

LE MANTEAU DU POÈTE

Le manteau du poète fut donné à lui front à front
et vêtu par les mains mêmes du Seigneur.
Et le manteau était long et en dehors il avait de cordes de harpe
pour transmettre à toutes générations
le son de ses gestes et de sa allure.
Et était très beau le manteau du poète
et un œuvre plein d'inventions,
et était tout tissu de fil de pourpre rouge
avec le nombre de ses tribus,
avec les sept jours de la création et la symbologie de ses muses.
Manteau si imposant et si ingénieux
personne jamais n'a vu avant lui
depuis le premier homme.
Avec ce manteau aucun être a été vêtu exceptés ses égaux.
Et au dessous il-y-avait la tunique intérieur
sur laquelle le livre arbitre permettait l'inscription des emblèmes opposés.
Et au dessous la tunique, il-y-avait la peau abritant le sexe en tous les
pores;
mais un vêtement de petites flammes le rendait sans tache
comme un saint entouré de la Grace.
Et dessous de la peau il existait du vin et du pain de l'éterne Transubstan-
tiation.
Et à l'intérieur il y avait les os et les os représentaient même la poussière
en qui tout revertera à la fin.
Et Dieu voyant que le manteau convenait à sa créature
remarque que tout était bon et lui souffla de-nouveau sur les yeux
et lui promit sa tunique sans couture.

En vain la femme de Putiphar lui arrachera le manteau
puis qu'il déchifre les songes de Pharaó.

Cependant il placera son manteau à la terre afin que sa Muse y passe.

Cependant il sechera avec lui les larmes des pauvres ou les pieds de ses
disciples ou ôtera sa ceintura
pour pousser les cyniques,

ou le gouflera comme une voile immense qui lui emportera sur le chemin d'Elie.